

AOÛT

Pleine lune, le 5,
Dernier quartier, le 12,
Nouvelle lune, le 21,
Premier quartier, le 28.

- 11 M. S. Pierre aux Liens
12 M. S. Alphonse M. de Léguir
13 J. Irvenon de S. Etienne,
14 M. S. Dominique, conf.
15 N. Notre-Dame des Neiges
16 D. IX Pentecôte
17 M. S. Gédéon, conf.
18 M. S. Cyrille et comp.
19 M. S. Jean-Baptiste M. Vinney
20 J. S. Louis, diacre et marié
21 M. S. Philomène, vierge et mar.
22 S. Ste. Claire, veuve.
23 D. IX Pentecôte
24 M. S. Eusèbe, prêtre, marié.
25 L. Ste. Jeanne-Françoise de la B. V. M.
26 M. S. Joseph, père de la B. V. M.
27 J. S. Hyacinthe, conf.
28 M. S. Roch, conf.
29 M. S. Ste. Jeanne, conf.
30 D. IX Pentecôte, Sol. de l'Ass.
31 L. Ste. Jeanne-Françoise de la B. V. M.

N'ENDUREZ PAS une VILAINE PEAU

Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur

"Hélas fruitée et bouillante. Je me sentais tout le temps fatigué. Ma peau faisait mal, elle était rouge et brûlante. Les boutons et les points noirs me gênaient énormément. Quand j'ai vu dans le journal que les fruit-a-tives étaient recommandés, j'ai acheté une boîte. Dès que j'ai commencé à les prendre, j'ai senti un soulagement. Ma peau est redevenue fraîche et douce. Les boutons ont disparus et je me sens beaucoup mieux. Je recommande ces fruit-a-tives à tous ceux qui ont des problèmes de peau."

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

SOUPÉ A LA VILLAGEOISE
Deux oignons, six œufs à table de grasse, ce rôti, deux carottes, quelques branches de céleri, quelques légumes verts, deux pintes d'eau au bouillon, sel et poivre.

Faites revenir l'oignon dans la sauteuse grasse jusqu'à belle couleur dorée, ajoutez les légumes coupés en morceaux et laissez cuire quelques minutes en remuant. Versez alors l'eau ou le bouillon, et les assaisonnez. Laissez cuire environ trois heures à feu doux.

VEAU SAUTE AUX TOMATES

Une livre et demi de veau, beurre doux ou trois échalottes, une c. de farine, sel, poivre, thym, laurier, quatre tomates.

Découpez dans la poitrine de veau un morceau comme pour faire un ragout. Petites chaussons de beurre avec deux ou trois échalottes hachées. Faites-y revenir la viande. Sautez-la dans la poêle avec la farine, ajoutez le poivre et sel, thym, laurier. Quand la viande est bien brune, mettez-la avec du bouillon. Choisissez quatre tomates de belle grosseur et bien mûres. Coupez-les par moitié. Enlevez la semence et ajoutez les dans la casserole. Laissez cuire pendant une heure environ. Retirez la viande, passez le fond de cuisson à travers un tamis puis remettez le tout dans la casserole et laissez mijoter pendant une demi-heure. Assaisonnez généreusement. On peut améliorer ce plat en ajoutant vingt minutes avant la fin de la cuisson, quelques champignons.

BEIGNETS DE PATATES

Quelques patates, farine, sel, friture. Coupez à l'eau salée des patates et rincez-les à travers un tamis pour enlever l'excès de terre. Coupez-les en rondelles de la grosseur d'une pièce de quatre centimes. Trempez-les dans de l'eau salée et laissez-les égoutter. Faites-les frire dans l'huile chaude.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AGLE

Roman Canadien inédit par Mme A. B. LACERTE
Tous droits réservés, 1928, par Édouard Garand, 1252-77, rue St-Henri, Montréal.
On l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 43
—Vous êtes une noble enfant, Rosal ne s'était jamais dit. M. d'Artois, je vous aime bien.

—Et moi, Madame! Il n'y a rien au monde que je ne sois prête à faire pour vous, monsieur Rosal. Votre affection m'est précieuse, cher enfant; mais, si vous voulez me la prouver réellement, vous serez toute dévouée à Mme de L'Agle.

—Je le ferai, je le ferai!

—Vous l'aimerez tant, aussi... Je connais Mme de L'Agle depuis qu'elle était enfant; elle possède de belles et grandes qualités, et puis, elle est si douce, si douce!

—Je suis toute disposée à aimer Mme de L'Agle, assure la jeune fille.

—Le lendemain de l'arrivée de Mme d'Artois à L'Agle, le soir même se leva vers les huit heures du matin, ses yeux étaient cercés de noir, sa démarche était fatiguée; il était évident qu'il n'avait pas dormi de la nuit.

Après le déjeuner, ayant rencontré Rosine dans un corridor, elle lui dit: —Venez donc me trouver, à la bibliothèque.

—C'est là que j'attendrai.

Chronique de la Crèche

ST-VINCENT DE PAUL, Que.

Beaucoup et peu

Le gros événement du mois à la Crèche, c'est la distribution d'une brochure desormais bien connue: Les Dialogues de la Crèche.

Elle a été préparée par le directeur du Service des Adoptions, Monsieur l'abbé Victorin Germain.

Il y a peu d'endroits où elle n'ait pénétré à l'est de Québec.

Des amis de notre oeuvre nous demandent souvent si toutes les personnes à qui nous en avons envoyé un exemplaire par la poste, songent à nous dédommager d'un aussi coûteux envoi. Hélas, non! Nous sommes si contents de leur offrir ce dialogue qu'on nous envoie la somme de dix sous. Et chacun le fera volontiers, le s'il prenait la peine de lire le texte, de s'il ne se sentait à plus tard l'envoi de son dialogue.

Sur cette terre, il avait, au bout de la lunette, planté du plant fougère, à 3 francs le cent. C'était dans ses prix. Des ormes, des hêtres, des tilleuls, des chênes, des érables, des platanes... tous, amis de l'homme.

Puis, il avait mis des pommes de terre, la pomme, cela se conserve d'année en année.

Et on ne sait jamais ce qui peut arriver. Quand on a des pommes de terre, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Après, il bûta la maison, traie, carée, aux murs épais, avec de large portes-fenêtres.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

LA MAISON... par PIERRE L'ERMITE

"LA CROIX"

Ce n'était pas un château. C'était une bonne et confortable maison, très française d'aspect, située au milieu d'un grand parc de plusieurs hectares.

Elle n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

LA MAISON... par PIERRE L'ERMITE

"LA CROIX"

Ce n'était pas un château. C'était une bonne et confortable maison, très française d'aspect, située au milieu d'un grand parc de plusieurs hectares.

Elle n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Des arbres bleus, des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

Il collectionna les roses sur des pergolas, et fit éclore des nymphéas dans l'étang.

Puis, content de son oeuvre, lui aussi, il mourut, un soir de juillet, sur sa terrasse, au milieu de la beauté qu'il avait, pour ses descendants, amoureusement créée.

Son fils lui succéda dans la même terre, et dans le même amour.

La famille était devenue nombreuse. Il ajouta deux ailes à la maison.

Une maison pour les siècles des siècles. La maison!

Ensuite, content de son oeuvre, il mourut, ayant fait tout ce qu'il pouvait pour assurer l'avenir.

Il n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un blond... un artiste.

Il s'assigna l'immense travail de réparer de la beauté sur le grand-père édifié par les mains rudes du père.

Dans le parc, il fit des chemins creux, bordés de rocailles et de fougères.

Il créa des oppositions avec des arbres de couleur. Des branches de "négrundo" éclatèrent sur le fond sombre des hêtres pourpres.

LA MAISON... par PIERRE L'ERMITE

"LA CROIX"

Ce n'était pas un château. C'était une bonne et confortable maison, très française d'aspect, située au milieu d'un grand parc de plusieurs hectares.

Elle n'avait pas été, dès l'origine, grand-père, mais il le fut.

Le grand-père lui succéda. Et lui, c'était un